

Visite à Bukavu (9-19 février 2017) (II)



Le **lundi** 13 février 2017, au lendemain de l'ordination des deux Barnabites, une rencontre avec les Barnabites du Rwanda et de la République Démocratique du Congo était programmée à 9h30. Comme demandé, j'ai fait un exposé sur l'encyclique *Laudato Si'* (24 mai 2015), en retenant le chapitre Ier, *Ce qui se passe dans notre maison*, le chapitre III, *La racine humaine de la crise écologique*, et le chapitre IV, *Une écologie intégrale*. Des passages de l'encyclique sont particulièrement pertinents pour la région d'Afrique centrale : la question de l'eau (n° 24-31), la perte de la biodiversité (n° 38 : *Mentionnons, par exemple, ces poumons de la planète pleins de biodiversité que sont l'Amazonie et le bassin du fleuve Congo, ou bien les grandes surfaces aquifères et les glaciers*), l'inégalité planétaire (n° 50 : *Au lieu de résoudre les problèmes des pauvres et de penser à un monde différent, certains se contentent seulement de proposer une réduction de la natalité. Les pressions internationales sur les pays en développement ne manquent pas, conditionnant les aides économiques à certaines politiques de « santé reproductive »*).

Le **mardi** 14, le Père Etienne m'a fait visiter le complexe des soins de santé, avec la section des mutualités à Bukavu. Si, autrefois, la mutualité chrétienne de Tournai avait beaucoup de contacts avec la mutualité de Bukavu, aujourd'hui, il y en a nettement moins. Ce fut l'occasion de m'expliquer comment fonctionnent les soins de santé dans cette partie du Congo.

Ensuite, je suis allé passer la journée au Centre spirituel Amani, animé par les Jésuites. Un cadre bucolique à partir d'une presque-île sur le lac Kivu, du côté congolais. J'y ai fait la connaissance d'un Père, dont les parents sont originaires de la région de Charleroi. Il a été ordonné prêtre par Mgr Himmer, à Bruxelles.

► Notre évêque nous parle

A midi, les Religieuses de la Sainte Famille d'Helmet m'ont reçu pour le repas, suivi d'une petite pièce de théâtre sur les difficultés d'une jeune fille dont le père refuse l'entrée au couvent. Les Religieuses de la Sainte Famille d'Helmet doivent leur origine à trois sœurs orphelines : Rosalie, Henriette et Mélanie Van Biervliet, âgées de 25, 20 et 16 ans, en 1829. Elles fondent une école à Tielt (Flandre occidentale). Leur consécration religieuse le 3 juin 1856 à Tielt ouvre leur œuvre à plusieurs postulantes. Elles prennent le nom de la Sainte-Famille. De 1862 à 1891, des pensionnats sont créés à Louvain, Anvers et Bruxelles. En 1896, plusieurs Sœurs fondent au Guatemala. En 1932, elles fondent au Kivu. En 1934, elles ouvrent une école à Bukavu (Costermansville) pour les enfants européens. Lorsque j'ai partagé le repas avec les Sœurs de Bukavu, j'ai pu apprécier l'évolution de leur mission. Toutes sont originaires d'Afrique, sauf une qui est Belge. Au terme de la présentation de la pièce de théâtre, les Religieuses ont transmis leurs salutations à leurs Sœurs qui résident à Maurage, dans l'unité pastorale du Val d'Haine.

Le **mercredi** 15, nous avons, le Père Etienne, Renée Prévot, Guy Bertrand et moi-même, pris un rapide du lac Kivu pour rejoindre une île appartenant à un membre de la famille du Père Etienne. Nous avons été reçus avec beaucoup de gentillesse par le maître des lieux qui travaille à Matadi, et qui avait fait le déplacement pour nous rencontrer.

Le **jeudi** 16, retour à Bukavu où nous sommes attendus par Mgr Pierre Bulambo Lunanga, vicaire général de Mgr François-Xavier Maroy Rusengo, archevêque de Bukavu, en déplacement ce jour-là. Nous avons évoqué la situation très compliquée que la population subit depuis les années 1990, ainsi que les épreuves des trois archevêques de cette période, tous enterrés dans un mausolée, très fréquenté, en face de la Cathédrale. Il s'agit de Mgr Christophe Munzihirwa, jésuite, assassiné le 29 octobre 1996 durant la prise de la ville par les troupes de Laurent-Désiré Kabila. De Mgr Emmanuel Kataliko, contraint à l'exil et revenu triomphalement à Bukavu en septembre 2000. Parti à Rome quelques semaines plus tard, il y est mort d'un arrêt cardiaque le 4 octobre 2000. De Mgr Charles Mbogha, ancien évêque d'Isiro, transféré à Bukavu où, le jour de la prise de possession canonique, il est atteint d'une attaque cérébrale, qui l'oblige de s'absenter régulièrement de son nouveau diocèse. Il est décédé en 2005. Le contexte de la mort violente de Mgr Munzihirwa est bien décrit dans David Van Reybrouck, *Congo, Une histoire*, Actes Sud, 2012, p. 444-463.

► Notre évêque nous parle

Après le repas, le curé de la paroisse de la Sainte-Famille de Bagira me rappelle le projet de jumelage avec une paroisse du diocèse de Tournai.

Le **vendredi** 17 février, je suis allé chez les Sœurs Angéliques de Saint-Paul à Murhesa. Cette congrégation a été fondée en 1535 à Milan, par Antoine-Marie Zaccaria, dans le but d'épauler les Pères Barnabites. Elles ont fait le récit de leurs activités et de leur mission dans la région. Et elles m'ont gratifié d'une pièce de théâtre sur le fonctionnement d'un centre médical au Congo. Nous n'avons pas arrêté de rire tellement c'était surréaliste.

L'après-midi, je suis allé au Séminaire de Murhesa pour faire un exposé sur *Laudato Si'* destiné aux professeurs, formateurs et séminaristes de la section de philosophie et de la section de théologie. Les questions posées manifestaient d'emblée que les séminaristes sont très bien formés à cette problématique. Si je me souviens bien, l'auditoire comptait 151 séminaristes, tous originaires de la Province ecclésiastique : Bukavu, Beni-Butembo, Goma, Kasongo, Kindu, Uvira.

Le **samedi** 18 février, les Sœurs Angéliques m'ont conduit chez les Sœurs Cisterciennes du Monastère de la splendeur de Dieu (Clarté-Dieu) de Murhesa, où j'ai pu m'entretenir avec la Communauté, qui reçoit régulièrement la visite du Père Armand Veilleux, Père Abbé de Scourmont. Cette communauté a été fort marquée par l'assassinat de Sœur Denise, chargée de l'accueil des hôtes, le 7 décembre 2009, et par l'assassinat, quarante heures plus tôt, de l'abbé Daniel, prêtre diocésain de Bukavu, dans la maison paroissiale.

Le même jour, en fin de matinée, j'ai visité l'école des Sœurs Angéliques, qui accueille des jeunes en primaire et en secondaire. Après les chants et les danses, traditionnelles et contemporaines, les étudiants des classes terminales du secondaire ont participé au concours d'éloquence. Ils n'ont pas hésité à répondre, par antithèse, à la question classique : *faut-il un régime démocratique pour construire un Etat prospère au plan économique ?* A partir des périodes de la colonisation de plusieurs régions d'Afrique ; à partir de la situation de l'Afrique du Sud et de quelques Etats d'Afrique centrale ; à partir du contexte troublé actuel en RDC, la réponse tombait sous le sens, même si elle allait dans une direction assez éloignée des slogans occidentaux habituels.

► Notre évêque nous parle

Le **dimanche** 19 février était consacré tout entier au retour vers l'aéroport de Kigali. Le Père Philippe revenait avec nous en Belgique. Après le passage de la frontière et une visite rapide au noviciat et centre de formation des philosophes des Barnabites à Cyanguu, nous faisons une halte dans une des succursales de la paroisse de Muhura, tenue par les Barnabites. Dans l'église, très spacieuse, des dizaines de laïcs participaient à une formation à la vie chrétienne. En dehors de l'église, des groupes de jeunes gens apprenaient des chants liturgiques et religieux. En plus de l'eucharistie, le dimanche tout entier est consacré au Seigneur.

Ensuite, nous avons pris la direction du Sanctuaire Notre-Dame de Kibeho. Plusieurs laïcs de la région du Centre (les unités pastorales de La Louvière-Nord, des Prieurés et du Val d'Haine) soutiennent le Sanctuaire. Kibeho est une localité située au sud du Rwanda, dans le diocèse de Gikongoro. La Vierge Marie y est apparue le 28 novembre 1981 à une jeune élève du Collège de Kibeho, du nom d'Alphonsine Mumureke, née le 21 mars 1965 à Zaza dans le diocèse de Kibungo. Les apparitions ont duré, pour Alphonsine, jusqu'au 28 novembre 1989. Elle vit actuellement à Abidjan (Côte d'Ivoire) dans un monastère de Clarisses, sous le nom d'Alphonsine de la Croix Glorieuse. A Kibeho, la Vierge Marie se présente à elle sous le vocable de *Nyina Wa Jambo*, c'est-à-dire *Mère du Verbe*.

A partir du 12 janvier 1982, la Vierge Marie apparaît à Nathalie Mukamazimpaka, née en 1964 à Munini dans la paroisse de Muganza du diocèse de Gikongoro. Pour elle, les apparitions ont duré jusqu'au 3 décembre 1983. La Vierge lui a demandé de demeurer à Kibeho pour s'adonner à la prière et aux mortifications pour le salut du monde. Elle vit, aujourd'hui encore, à Kibeho. Et, de fait, je l'ai vue prier, les yeux fermés, à la chapelle.

A partir du 2 mars 1982, la Vierge Marie apparaît à Marie-Claire Mukangango, née en 1961 à Rusekera dans la paroisse de Mushubi du diocèse de Gikongoro. Pour elle, les apparitions ont duré jusqu'au 15 septembre 1982, fête de Notre-Dame des Douleurs. Marie-Claire a reçu, de la Vierge, le chapelet des sept douleurs. Elle a été tuée pendant la guerre en 1994.

Les évêques ont reconnu l'authenticité des apparitions. Parmi eux, nous avons Mgr Frédéric Rubwejanga, évêque émérite de Kibungo, membre de l'Abbaye cistercienne de Notre-Dame de Scourmont, à Forges-lez-Chimay. Au terme de près de vingt ans de travaux des

commissions ad hoc, Mgr Augustin Misago, évêque de Gikongoro, a promulgué, le 29 juin 2001, le Décret de reconnaissance des apparitions, en présence du Nonce apostolique et de tous les membres de la Conférence épiscopale du Rwanda, en la Cathédrale de Gikongoro. Mgr Misago avait l'aval du Saint-Siège.

Le message de Kibeho peut se résumer en dix thèmes :

1. Un urgent appel au repentir et à la conversion des cœurs ;
2. Un diagnostic de l'état moral du monde ;
3. La tristesse profonde de la Vierge (elle pleure le 15 août 1982) ;
4. La répétition de la phrase : *La foi et l'incroyance viendront sans qu'on s'en aperçoive* ;
5. La souffrance salvifique : *Personne n'arrive au ciel sans souffrir* ; 6. Prier beaucoup pour le monde, apprendre aux autres à prier, prier à la place de ceux qui ne prient pas ;
7. La dévotion envers Marie, concrétisée notamment pas la prière du Rosaire ;
8. Le chapelet des douleurs de la Vierge. Connu autrefois, il était tombé dans l'oubli. Ce chapelet, avec huit médailles et cinquante-deux grains, représente les sept douleurs de Marie ;
9. La Vierge demande qu'on construise une chapelle en souvenir de ses apparitions à Kibeho ;
10. *Priez sans relâche pour l'Eglise car de grandes tribulations l'attendent dans les temps qui viennent.*

Pour nous qui ne connaissons pas nécessairement le chapelet des douleurs de la Vierge, en voici les sept douleurs :

1. Le vieillard Siméon annonce à Marie qu'un glaive de douleur transpercera son âme ;
2. La fuite en Egypte ;
3. Jésus resté au Temple à l'âge de douze ans ;
4. Marie rencontre Jésus qui porte la croix ;
5. Marie debout au pied de la croix ;
6. Marie reçoit le corps inanimé de Jésus ;
7. L'ensevelissement de Jésus.

La visite du Sanctuaire a été rapide et incomplète. J'espère pouvoir y retourner un jour. J'ai été attentif aux explications du Recteur du Sanctuaire et d'un responsable laïc du lieu. Avec beaucoup de doigté, ils ont parlé du message de la Vierge de Kibeho, une sorte d'annonce des événements dramatiques des années 1990, appelés génocide, et, en même temps, une source pour accompagner la difficile réconciliation, avec les étapes si nécessaires du pardon.

► Notre évêque nous parle

Après le repas, nous avons repris la route pour Kigali, en faisant une pause à Butare dans une maison religieuse féminine. A 21h, nous étions à l'aéroport de Kigali. Le voyage de retour, vol direct, a été reposant. Le **lundi** 20 février, nous étions à Zaventem, avant de rejoindre nos lieux respectifs de vie.

Chaque fois que je fais un long voyage, je prends quelques livres, en plus des livres liturgiques et de la Bible. C'est ainsi que j'ai pu lire : Leïla Slimani, *Chanson douce*, Gallimard, Prix Goncourt 2016 ; André Wénin, *D'Adam à Abraham ou les errances de l'humain, Lecture de Genèse 1,1 - 12,4, Lire la Bible*, Cerf, 2007 ; André Wénin, *Abraham ou l'apprentissage du dépouillement Gn 11,27 - 25,18, Lire la Bible*, Cerf, 2016 (je suis arrivé à la page 172).

Je remercie les Pères Barnabites d'avoir proposé ce voyage et de l'avoir très bien organisé. Merci pour leur accueil. En préparant cette relation du voyage, je me suis attardé à l'âge du baptême des personnes dont je parlais. Ainsi, pour ne citer que les voyantes de Kibeho, Alphonsine a reçu le baptême à 12 ans, Nathalie à 4 ans et Marie-Claire à 5 ans. Lors de la visite chez le vicaire général de Bukavu, j'ai demandé combien le diocèse comptait de catéchumènes. Après avoir consulté les prêtres présents, le vicaire général m'a répondu : 40.000. Certes, le catéchuménat dure souvent près de quatre ans, mais j'étais réellement soufflé. Quand on regarde la présentation de paroisses catholiques sur internet, comme la paroisse de Muhura, dans le diocèse de Byumba au Rwanda, on voit : *Fondée en 1968, la paroisse de Muhura compte neuf centrales et trois succursales, et se compose de 169 communautés ecclésiales de base. Les statistiques de 2014 montrent que la paroisse de Muhura a une population totale de 109.006 habitants, dont parmi eux 60.378 catholiques, soit 55,39 % de la population. Parmi les chrétiens catholiques on dénombre 57.119 baptisés et 3.259 catéchumènes.*

Lors de la reconnaissance des apparitions de Kibeho, en juin 2001, Mgr Misago a fait allusion au Grand Jubilé de l'an 2000 et au Centenaire de l'évangélisation du Rwanda. Rendons grâce au Seigneur pour le témoignage, bien souvent vécu dans les épreuves de tous genres, de nos frères et sœurs d'Afrique centrale.

*+ Guy,
Evêque de Tournai*

(La première partie de ce récit a été publiée dans Eglise de Tournai d'avril 2017).